

LA COLÈRE VA BON TRAIN

MATTHIEU GOAR

Les prix montent, la colère aussi. Alors que la SNCF va augmenter ses tarifs à la fin janvier de 2 à 3 %, les usagers s'organisent pour protester contre les retards. Ainsi, une centaine de personnes de la ligne Nantes-Le Mans-Paris boycottent depuis deux semaines les contrôles en manifestant dans les wagons-bars. « On monte ensemble car on est plus fort collectivement. On s'est connu à force de voyager côte à côte tous les matins vers Paris », explique Michel Pottier, président de l'Association des voyageurs et usagers du chemin de fer.



S. POUZET / 20 MINUTES

Certains voyageurs cumulent 40 heures de retard en une année.

Vers une contagion ?

Le phénomène prend de l'ampleur. Une trentaine de voyageurs de la ligne Arras-Douai ont arboré des badges STF (sans train fixe). Même grogne pour les abonnés de la ligne Tours-Paris et ceux de Reims (Marne) ou de Lyon (Rhône). L'exaspération se fédère sur Internet et les réseaux sociaux où la pétition « SNCF ras-le-bol » en est à 8 400 signatures. Gênée et énervée (une équipe de

France 2 s'est fait expulser d'un train en gare alors qu'elle tournait un reportage), la SNCF devrait recevoir une délégation d'usagers, demain. Elle a proposé 100 € d'indemnisation aux voyageurs du Le Mans-Paris, mais ceux-ci espèrent au minimum 300 €. « Une de mes connaissances a cumulé plus de 95 heures de retard », détaille Michel Pottier. Sur le Paris-Tours, certains ont estimé qu'ils

avaient subi plus de 40 heures de retard en une année. La compagnie craint que le mécontentement n'enfle. « Tous ces mouvements de contestation à propos du TGV, fer de lance de la SNCF, doivent inspirer les usagers du RER D, qui vivent un cauchemar tous les jours », conclut Jean-Claude Delarue, président de la Fédération des usagers des transports et des services publics. ■